

TERTULLIEN – DE PALLIO – 217 apr.JC

Ce traité semble être une œuvre tardive de Tertullien : il témoigne d'une radicalité qui est celle des derniers temps de sa vie. Tertullien s'y justifie d'avoir abandonné la toge romaine pour le pallium, le manteau grec des philosophes et des premiers chrétiens. Dans la V^e partie, il écrit une petite prosopopée, genre rhétorique bien connu dans l'antiquité, en faisant parler le manteau qui affecte ostensiblement, à la manière cynique provocatrice, un total désengagement de la vie civique.

Il ne faudra cependant pas généraliser et considérer l'expérience personnelle de Tertullien, qui a évolué vers un ascétisme exigeant, comme une position commune à tous les chrétiens de son temps : ce texte permet simplement de rappeler les deux bornes du christianisme au début du III^e siècle, entre un engagement civique inspiré par la charité, au service d'autrui, mais menacé par une idolâtrie que dans une société païenne il faut absolument refuser, et une exigence spirituelle qui va commencer à pousser un certain nombre de chrétiens vers l'érémisme (vie d'ermite solitaire) et le monachisme (vie de moine en communauté).

V. « Pour moi, dit-il, je ne dois rien au forum, rien au champ de Mars, rien à la Curie : je ne veille sur aucun bureau ; je ne m'empare d'aucune tribune, je ne guette aucun prétoire ; je ne respire pas l'odeur des égouts ; je n'adore pas les balustrades des tribunaux ; je ne brise pas les bancs des avocats ; je ne trouble pas la justice ; je ne plaide pas en hurlant ; je ne suis ni juge, ni soldat, ni roi : je me suis retiré
5 du peuple. Penser à moi est mon unique affaire : mon seul souci est de n'en avoir pas. On jouit d'une vie meilleure dans la retraite que sous le regard de la foule. Mais tu vas décrier cette vie de paresse : apparemment qu'il faut vivre pour la patrie, pour l'empire, pour la chose publique. Mais c'était bon autrefois, cette maxime. On ne naît pas pour autrui, puisque l'on doit mourir pour son compte. D'ailleurs, quand il s'agit des Épicure et des Zénon, tu appelles sages tous ces maîtres de repos, eux qui
10 ont consacré le repos sous le nom de souverain et unique plaisir. » [...]

VI. Quant à moi, je lui assigne un autre honneur : une secte instituée par Dieu et une discipline nouvelle l'ont adopté pour insigne. Réjouis-toi, tressaille d'allégresse, ô manteau ! Une philosophie meilleure t'a honoré de sa présence, depuis que tu as commencé de revêtir un chrétien.